

Exécution de façade normalisée de la S.I. "United Houses" à Genève

Autor(en): **Honegger**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **23 (1951)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

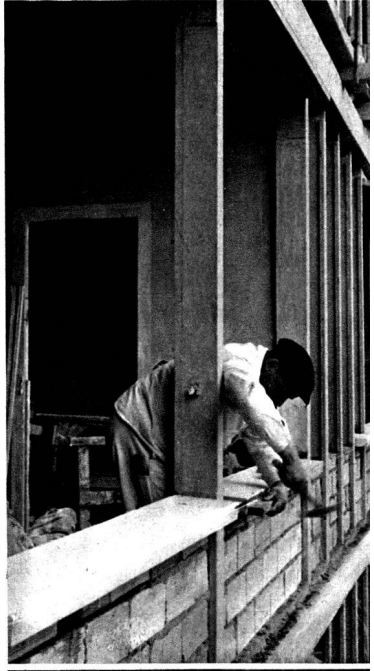
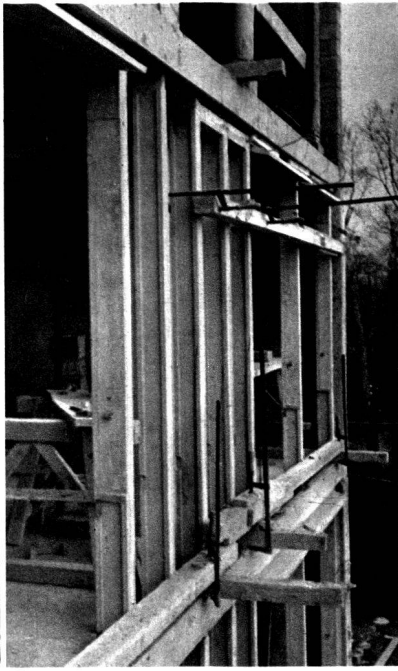
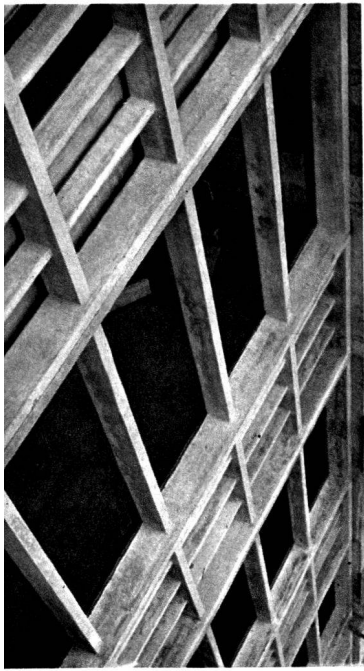
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

2

3

4

5

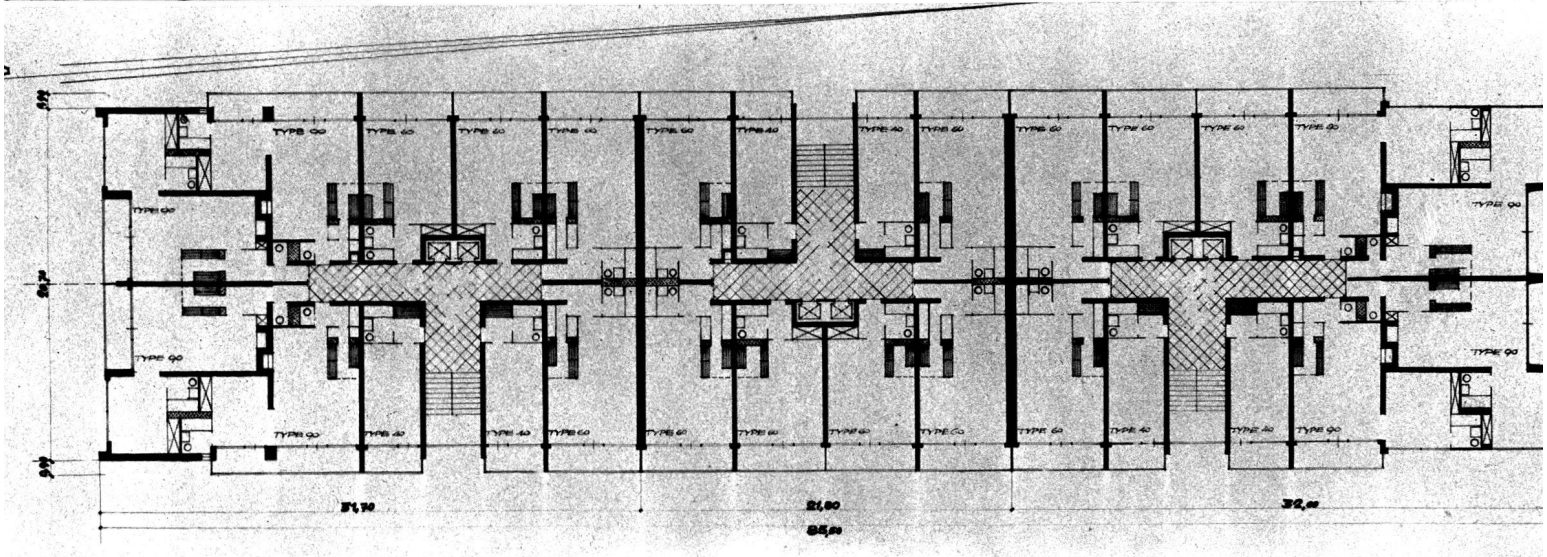
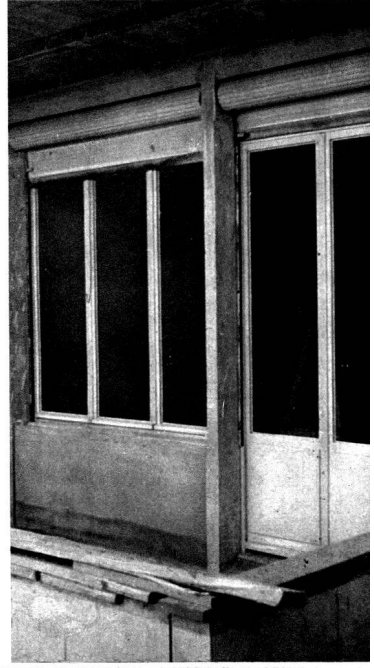


1

EXÉCUTION
DE FAÇADE NORMALISÉE
DE LA
S.I. UNITED HOUSES
A GENÈVE

HONEGGER FRÈRES, architectes

6



Plan de l'immeuble.

EXÉCUTION DE FAÇADE NORMALISÉE DE LA S. I. « UNITED HOUSES » A GENÈVE

PAR HONEGGER FRÈRES, ARCHITECTES-INGÉNIEURS

Nous sommes heureux de pouvoir montrer à nos lecteurs, particulièrement à ceux qui s'intéressent au prix de revient de la construction, un mode de faire du plus vif intérêt. On sait que la grande vogue de la préfabrication intégrale a laissé de cuisantes déceptions à toute une sorte de théoriciens qui s'étaient estimés capables de se passer des expériences que tout bâtisseur doit faire : l'ère des réalisations plus restreintes, certes, mais plus solides et plus durables, est venue, et nous pensons qu'il faut suivre de très près les efforts patients de ceux qui ne font pas de la préfabrication une philosophie ou une morale de l'architecture moderne, mais qui, sur le chantier, accumulent des faits autrement plus utiles et plus fructueux. Voici donc l'un de ces faits : laissons aux architectes eux-mêmes le soin de nous les présenter. J.

Les Sociétés immobilières « United Houses », construites au cours des années 1950 et 1951 dans le domaine de Beaulieu à Genève, comportent 200 appartements qui se répartissent en trois immeubles. Les larges dispositions du quartier ont permis aux architectes de réaliser une unité d'habitation de grande importance (50 000 m³).

Depuis longtemps, MM. Honegger frères composent leur construction sur un module déterminé de 60 cm., qui leur sert de grille pour la division du plan d'étages. Ce même module sert aussi à dimensionner tous les éléments de la construction et permet, par le rythme régulier donné, d'utiliser à grande échelle des éléments normalisés. L'ossature des bâtiments est composée de dalles préfabriquées en béton armé portées sur murs et piliers. Les façades sont non portantes, et n'ont qu'un but de protection mécanique contre la pluie et le vent, et d'isolation thermique des volumes bâtis. Elles n'ont donc pas de fonction statique, et sont composées d'éléments normalisés en béton mince à parements finis, pièces entièrement fabriquées en usine. Ces pièces prennent leur appui

sur les dalles ; leur cotes précises, ainsi que leur légèreté, permettent un assemblage rapide.

Fig. 1. Les façades sont en travail. On remarque qu'elles sont composées de poteaux en béton qui sont complétés, une fois posés, par des parties pleines, construites sur place, et par des vides où les fenêtres normalisées viennent prendre exactement leur place entre les éléments de béton.

Fig. 2 démontre bien la précision obtenue des pièces de façades en béton moulé.

Fig. 3 montre la simplicité dans la pose des pièces normalisées.

Fig. 4. Les parapets de balcons sont exécutés d'une seule pièce moulée de 5 m, 40, dont la face extérieure est en pierre polie.

Fig. 5. Liaison des pièces préfabriquées en usine, et des parties pleines construites avec des méthodes traditionnelles. La façade ne demande, pour être terminée, que la pose des menuiseries extérieures qui viendront se fixer (*fig. 6*) directement sur les pièces en béton à des emplacements déterminés prévus au moment du moulage des éléments de façade.

Ces méthodes de construction utilisées pour la réalisation des S. I. « United Houses » ont prouvé, soit par leur expression architecturale, soit par leur prix de revient, que les recherches tendant à utiliser des moyens mécaniques et rationnels pour la construction d'immeubles locatifs permettent de réaliser des logements à des prix de location très abordables. En moyenne les loyers mensuels des S. I. « United Houses » sont d'environ Fr. 135.—. Les appartements disposent de tout le confort : cuisinières électriques, armoires frigorifiques, cheminées de salon, larges terrasses, etc.

L'utilisation à grande échelle d'éléments normalisés demande, pour obtenir une réalisation rapide et économique, une préparation systématique du chantier, qui permette un enchaînement logique du travail.

Honegger Frères, architectes-ingénieurs.

LES PEINTURES DÉCORATIVES

dans le hall des immeubles du groupe « Charmilles » de la Société coopérative d'habitation « Familia »

Pour la première fois à Genève, sauf erreur, la Société coopérative d'habitation « Familia » a eu le courage de demander à quelques jeunes artistes de décorer ses entrées d'immeubles. Ce n'est pas par hasard, ou par vague souci de faire plaisir, que nous employons ici le terme de « courage ». Mais il est assez difficile de faire entreprendre par un constructeur, ou par un groupe de constructeurs, une dépense de quelques milliers de francs, qui ne sera jamais rentée, au sens bancaire du mot, pour qu'on apprécie à sa juste valeur le geste d'architectes « courageux » qui ont décidé de participer, eux aussi, à la rénovation de l'art d'aujourd'hui.

La notion de profit moral, gratuit, artistique, ne touche guère, en général, ceux qui placent leur argent dans quelque bâtiment, ni ceux qui ont la tâche d'en étudier l'état locatif. Ils ont, d'habitude, le soin d'assurer une comptabilité beaucoup plus stricte, liée de beaucoup plus près à des réalités infiniment moins variables et moins subjectives ; leur devoir se trouve, de ce fait, limité à la défense précise d'intérêts où le plaisir esthétique n'a qu'une place restreinte. Il faut donc féliciter sans retenue les architectes qui ont réussi à engager leurs mandants à financer des jeux de formes et de couleurs, destinés uniquement à embellir

(Suite page 25.)